

Dans une petite rue de Lausanne, sur une vieille maison, il y a une plaque en cuivre. Elle a été placée là en 1902, en l'honneur d'un grand médecin du Moyen Âge. Le relief montre ce dernier assis sur un siège. À ses pieds dort le dragon Faenir (son nom est gravé à côté de lui). Il paraît qu'il a vraiment existé. Les gens du quartier ont l'habitude de caresser le dragon, si bien que le cuivre de son museau brille très fort. Ils pensent que ça leur porte chance. Ce qu'ils ignorent, c'est qu'à force de toucher Faenir, ils ont fini par lui insuffler la vie. Une nuit de mars 2022, cent vingt ans après la pose de la plaque, le dragon a ouvert un œil.

Le lendemain matin, une petite fille stressant pour son évaluation de mathématiques décide de passer caresser le museau du dragon avant de se rendre à l'école. Elle connaît très bien Faenir et elle est très surprise de lui voir un œil ouvert. Elle repart chez elle en courant et demande à ses parents de retourner avec elle voir la plaque de cuivre.

Lorsqu'ils arrivent, une chose encore plus incroyable se produit : le dragon, toujours aux pieds du médecin, cligne des deux yeux et change de couleur.

Aussitôt ils décident d'aller prévenir la police mais les policiers les prennent pour des fous et ne les croient pas.

Durant la nuit suivante, Faenir pousse un énorme rugissement et crache du feu si chaud qu'il fait fondre la plaque de cuivre. Un énorme « CRAC » retentit dans toute la ville. Le dragon déploie ses ailes, déplie ses pattes, grossit de plus en plus, donne un grand coup de queue, et à minuit pile, il s'échappe dans la ville.

Les gens qui ont entendu ce fracas pensent avoir fait un cauchemar mais le lendemain matin, lorsque les Lausannois sortent, ils aperçoivent Faenir près d'une fontaine.

C'est la panique dans la ville.

Affolés, les gens courent dans tous les sens en hurlant. On entend un bébé crier : « Un gagon ! un gagon ! » Un adolescent hurle : « C'est flippant ! »

Les passants essaient de se réfugier dans les magasins mais les commerçants ferment leurs portes et descendent leurs grilles pour se protéger.

Les chats aux poils hérissés miaulent, les chiens aboient à la mort, les mouettes crient.

Excité par cette agitation, le dragon se déplace de rue en rue en ouvrant son énorme gueule. Ses dents tranchantes sont effrayantes.

Peu à peu, tous les volets des immeubles s'ouvrent et les habitants, à leurs fenêtres, constatent avec effroi la présence du dragon dans la ville.

Faenir est un Aggripmor, les Aggripmors sont des dragons dangereux avec d'immenses griffes très pointues. Ils sont gigantesques, ils mesurent à peu près 4 mètres.

Faenir crache du feu et terrorise la ville entière. On entend retentir les sirènes de la police et des pompiers. C'est la panique générale, un véritable cauchemar.

Des personnes sont pétrifiées, paralysées de peur, d'autres s'évanouissent tellement elles ont peur. Les touristes courent en hurlant, ils ne comprennent rien à ce qui se passe. L'un d'eux a même le feu à son pantalon : une étincelle des flammes du dragon l'a atteint. Il prend ses jambes à son cou pour s'échapper vers le lac afin d'éteindre le feu.

Le lac est déchaîné. Les cygnes volent très haut, les mouettes se rassemblent et crient.

Un enfant, tellement apeuré, s'accroche aux pattes d'une mouette qui s'envole.

Le maire arrive sur la place centrale et crie : « Réunion générale, on doit discuter d'urgence du dragon. »

Des personnes se dirigent vers la mairie. Chacun donne son idée pour piéger le dragon. Soudain, le maire propose : « Il faut envoyer quelqu'un de petit et de rapide chercher un livre de magie à la bibliothèque afin de faire disparaître le dragon. »

Aussitôt, la petite fille du contrôle de maths se porte volontaire. Elle s'empresse de partir et quelques minutes plus tard, elle rapporte le livre à bout de souffle.

Dans le sommaire du livre, le maire voit qu'à la page 1902 il y a un chapitre qui s'intitule : « Comment faire disparaître un dragon ». Il lit la page et découvre la formule magique : «Abracadabra ! Aggripmoros disparaïtos ! »

Tous les participants de la réunion crient en cœur par la fenêtre : « ABRACADABRA ! AGGRIPMOROS DISPARAITOS ! »

Immédiatement ils voient une gigantesque et mystérieuse fumée violette encercler le dragon. Faenir, emporté dans un tourbillon de fumée s'envole en criant : « Je me vengerai, un jour je serai le maître du monde ! ».

Après ces paroles, le dragon perd ses couleurs, il commence à rapetisser et à redescendre lentement vers la ville en direction de la vieille maison. Il retrouve sans vie sa place aux pieds du médecin.

Les gens sont soulagés et heureux. Pour fêter cette victoire, le maire convie tous les lausannois à un magnifique buffet.

La petite fille propose de mettre un écriteau à côté de la plaque de cuivre :

Surtout, ne pas toucher

Ni même caresser

Sinon vous risquez de le réveiller

C'est la vérité

Ça s'est vraiment déjà passé !

